

Lorsque la chiromancie est poussée jusqu'aux prédictions ou lorsqu'il s'agit de la révélation du passé, il ne s'agit au fond que d'une conclusion à tirer sur les possibilités agissantes de tel ou tel caractère, en tenant compte de son intensité de développement.

### *Les influences astrales.*

Il serait insensé de s'imaginer ici que les astres si loin de nous ont une influence directe et mystérieuse sur les corps humains.

Non, il ne s'agit pas de cela.

On a pris tout simplement, — et ceci éloigne à jamais l'idée du fantastique et du mystérieux, dans la chiromancie, — on a pris tout simplement les noms de certains personnages mythologiques, en guise d'indications, parce que le caractère de ces personnages semblait contenir à peu près tous les détails contenus dans telle ou telle catégorie de sujets identiques soumis à l'examen.

Et en effet, toute personne ayant étudié la mythologie, et le nombre en est grand, n'aurait qu'à appliquer au type de *Jupiter*, par exemple, le caractère et même les aventures de *Jupiter* pour connaître d'un seul coup et sans autres études le caractère et le type des personnes portant les signatures kabbalistiques de ce roi de l'Olympe, ambitieux, dominateur, capable de détrôner même son père pour prendre sa place, galant, sensuel, et prêt à adopter toutes les formes, même les formes les plus brutales, comme celles d'un taureau, ou celle toujours positive et plus commode d'une pluie d'or, pour réussir dans ses appétits. — Inconstant, en recherche de tous les plaisirs, ne dédaignant pas l'ambrosie, et surtout le nectar; si peu sensible pour les arts qu'il met Apollon à la porte; inconstant, orgueilleux au-delà de toute limite, en un mot prodigue pour son plaisir et viveur dans toute l'acception du mot, mais dieu d'ordre, de calcul, administrateur et

directeur habile, sachant mener et contenir tout l'Olympe; dieu de tête et de raison, récompensant ses flatteurs, et protégeant ceux qui lui plaisent, comme Comus, Ganymède et surtout Mercure, son pourvoyeur de plaisirs.

N'est-ce pas le type de Louis XIV ou le type plus complet encore de nos grands banquiers?

Maintenant viendra le type de *Saturne*, toujours triste, toujours malheureux dans ses entreprises, indépendant, révolté, dont la personnalité, étudiée trait pour trait, forme pour forme, retrace exactement celle des conspirateurs de toutes les époques. Au temps des Saturnales, les esclaves devenaient les maîtres, mais seulement pour quelques jours.

Puis c'est le type d'*Apollon*, création charmante, poète, musicien, dieu des arts, le plus beau, le plus accompli de tous les dieux, et pourtant toujours malheureux dans ses affections, rencontrant, ingénieux emblème, là où il croyait trouver un ardent amour, un stérile laurier. Exilé de l'Olympe comme un inutile, contraint d'aller, ainsi qu'Homère, chanter sur terre ses poésies de porte en porte pour vivre, — lui le dieu des arts, — d'une vie misérable, contraint enfin de garder des troupeaux de moutons, ou peut-être de pourceaux, comme l'enfant prodigue, jusqu'au jour où cessant la vie errante, introduit chez Admète, et utilisant ses loisirs, — dans les nuits calmes ou lorsque par la grande chaleur du jour les brebis et les bergers cherchent l'ombre, il chante sur sa lyre les beaux-arts, la poésie, la nature, charme les paysans grossiers, les civilise et les rend heureux.

Et la paix et le bonheur s'établissent dans ce coin de la terre, si bien que l'Olympe, qui s'ennuie depuis son départ, devient jaloux, et que Jupiter convaincu de son mérite, par la voix publique le rappelle au ciel, et lui confie, après tant d'é-